

**La facilité du noir**  
~ Absurdum, primitif contemporain ~  
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Bêta** : C'est bien pratique, ces noirs...

**Lambda** : Bof. Je trouve ça commun. Simpliste.

**Bêta** : Simpliste.

**Lambda** : Oui. Bateau. Par-dessus la jambiste. Pas foulé.

**Bêta** : Comment ça, comment ça. Développez ! Je sens que vous allez encore nous sortir une énormité, je ne voudrais pas louper ça !

**Lambda** : Non mais alors c'est comme ça que vous me voyez ? Un diseur d'idioties ?

**Bêta** : Ben oui.

**Lambda** : Je vous remercie. C'est agréable.

**Bêta** : Mais rendez-vous compte ! Nous avons atteint devant les yeux médusés des spectateurs ahuris qui ce soir en découvrent plus en sociologie sans avoir rien demandé à personne que des chercheurs qui étudient des cobayes pendant des années ; nous avons atteint dis-je et dois-je rappeler parce que l'inconvénient des phrases développées pour en parfaire le sens a aussi l'inconvénient d'en faire oublier le début quand on arrive à la fin ce qui en fait perdre l'intérêt ; nous avons atteint disais-je enfin, un degré d'intimité rare en à peine une heure qui nous permet de nous dire la vérité en face sans rougir et sans louvoyer comme tous ces gens bien-pensants qui disent blanc alors qu'ils pensent noir sous le prétexte fallacieux d'une bienséance polie qui leur donne bonne conscience alors qu'en réalité ce n'est que de l'hypocrisie mal placée qui les rend malhonnête vis-à-vis de leur interlocuteur !

**Lambda** : Eh ! Ben je n'aurais pas aimé l'apprendre, celle-là !

**Bêta** : J'ai eu du mal. Il n'y a qu'un seul point, dedans...

**Lambda** : Pour résumer, c'est par gentillesse que vous me dites une méchanceté ?

**Bêta** : Voilà. J'aurais dû dire ça directement. Vous faites la même tête que tout à l'heure quand vous cherchiez à visualiser l'entre ragondin et pile...

**Lambda** : Oui, j'essaye de saisir... Par gentillesse... Vous me dites que je suis idiot... Ce qui n'est pas gentil...

**Bêta** : Ne vous faites pas mal. Développez votre noir trop facile.

**Lambda** : Ben rien, c'est juste trop facile. L'auteur ne sait plus quoi dire, paf, il case un noir. Se foule pas.

**Bêta** : Quand je le disais que ça allait être idiot.

**Lambda** : Mais ce n'est pas idiot ! C'est banal ! On ne sait plus quoi dire, on met un noir. Alors là, oui, alors là, évidemment, ce serait pratique dans la vie de tous les jours !

**Bêta** : Allez-y, je suis curieux de voir ça.

**Lambda** : Mais alors, par exemple, hop, par exemple, on rentre tard ; chéri, où tu étais ? J'étais au travail, mon amour. Jusqu'à cet heure-là ? Oui, on a bossé tard. Tu n'es pas plutôt allé au bistrot avec tes copains ? Mais pas du tout, mon amour ! Tu sens l'alcool et le tabac ! Hop, on fait un noir, on rallume. Oh ! Mon chéri, qu'est-ce que tu veux manger ce soir... Trop facile. Ça n'existe pas dans la vraie vie.

**Bêta** : Mais rien ne vous empêche de le faire.

**Lambda** : Quoi ?

**Bêta** : Le noir. Votre femme vous engueule parce que vous rentre tard. Il fait nuit. Y'a de la lumière dans le salon. Vous éteignez.

**Lambda** : Mais je ne rentre pas tard, je travaille chez moi. Dans l'atelier dans la cour.

**Bêta :** Vos exemples sont toujours mal choisis à vous.

**Lambda :** Mais non, mais tout de même ! On ne sait plus quoi dire, dans la vie, on ne fait pas un noir. Vous imaginez ça, vous ? Et ce n'est pas ma vie, ce sont des exemples.

**Bêta :** Allez-y.

**Lambda :** Le patron vous convoque pour vous engueuler. Ça tourne vinaigre. Noir, vous repartez sur la varicelle de son dernier... Au centre des impôts, on vous explique que vous avez mal rempli votre déclaration, il va falloir payer des pénalités. Noir, vous discutez couleur de la feuille d'imposition. Je pourrais en faire plein comme ça.

**Bêta :** Ce ne sera pas la peine, on a compris.

**Lambda :** Un policier vous arrête parce que vous rouliez trop vite en état d'ébriété. Ça sent le retrait de permis et la nuit en cellule. Noir. Vous lui demandez votre chemin.

**Bêta :** Oui, on avait compris.

**Lambda :** Où est-ce qu'on était la lumière dehors en milieu de matinée ?!

**Bêta :** Vous roulez en état d'ébriété le matin, vous...

**Lambda :** C'est un exemple, je vous ai dit ! Y'a pas d'interrupteur ! Y'a pas d'ampoule ! Et quand bien même vous éteindriez le soleil, hop, l'autre rallume et reprend où il en était ! C'est trop facile, monsieur, trop facile !

**Bêta :** Ne vous mettez pas dans des états comme ça, enfin... Quoi ? Vous êtes jaloux ?

**Lambda :** Pas du tout. Mais bon, on voit bien qu'on est dans des textes de Beauvillain et pas de Shakespeare, voilà tout. Shakespeare, il mettait des fins à ses textes, lui.

**Bêta :** Mais il y a des fins puisqu'il y a des noirs.

**Lambda :** Oui, mais qu'il les case là où ailleurs, c'est parce que ça l'arrange, c'est bien pratique. Non, même Molière, j'aurais bien voulu...

**Bêta :** Pratique, pratique... Ils ont un sens, ces noirs. Et puis tout à l'heure, c'est moi qui l'ai demandé !

**Lambda :** Parce que notre imbécile d'auteur ne savait pas comment s'en dépatouiller ! Tiens, même Feydeau, j'aurais accepté, c'est dire.

**Bêta :** Mais vous n'allez pas dénigrer tous les grands auteurs parce que vous ne comprenez pas le nôtre, enfin ! Les noirs interviennent quand il le faut !

**Lambda :** Mais arrêtez ! Mais arrêtez ! Mais vous vous leurrez, monsieur ! Vous vous leurrez ! Tout à l'heure, un noir en plein dans la discussion que l'on continue ensuite. Aucun intérêt ! Juste avant, un noir sans qu'on sache si je connais la personne dans la salle. Parce qu'il ne le sait pas non plus, voilà, monsieur, voilà ! Alors facilité, un noir !

**Bêta :** Enfin ! Je ne savais pas, vous ne saviez pas, vous ne vouliez pas aller voir, la discussion était close. Noir. Normal.

**Lambda :** Mais n'importe quoi, monsieur ! N'importe quoi ! Vous le défendez maladroitement, c'est tout. Aucun intérêt ! Allez, noir, qu'on passe à autre chose.

**Bêta :** ... Y'a pas de noir, là...

**Lambda :** En effet. NOIR !!!

**Bêta :** C'est probablement que la discussion n'était pas terminée... Ce n'est pas fini, quoi... Ce qui implique que le noir vient quand c'est fini. Qu'il y a une fin, en somme.

**Lambda :** Mais rien du tout ! L'auteur ne fait ça que pour m'emmerder ! Parce que je l'ai critiqué, voilà tout !

**Bêta :** Oui, enfin... Ce n'est pas très sûr, tout ça...

**Lambda :** Et pourquoi ? Et pourquoi ? Alors moi, quand je dis noir, ça ne devient pas noir et c'est pas parce que l'auteur est vexé parce que je l'ai critiqué, alors ?

**Bêta :** Peu probable, en fait... D'une part, parce qu'il n'est pas là. Il n'a pas accès au bouton de lumière. D'autre part, parce que l'auteur, il l'a écrit, ce texte. Je ne vois pas pourquoi il se critiquerait lui-même, il faut être un peu cohérent. C'est un peu comme si je disais que je suis bête alors que je ne le pense pas. Aha. Risible.

**Lambda** : Mais pourtant, je l'ai dit !

**Bêta** : Bon. Soyons honnête. Vous n'êtes pas qu'un personnage... Vous êtes une personne de chair et de sang.

**Lambda** : Et alors ?

**Bêta** : Et alors... Ça a dû vous échapper. C'est humain.

**Lambda** : Vous dites que la critique ne viendrait pas de l'auteur ? C'est ça ?

**Bêta** : C'est ça. Il ne peut pas se critiquer lui-même, c'est absurde.

**Lambda** : Donc, JE l'ai bien critiqué, IL s'est vexé, raison pour laquelle il ne veut pas de mon noir. Ah !

**Bêta** : Mais puisqu'il n'est pas là ! Il ne peut pas agir sur la lumière ! Il ne peut même pas vous entendre ! Il s'en fout, de vous !

**Lambda** : C'est bien ce que je dis : il n'est vraiment pas sympa.

**Bêta** : Bon, on va passer à autre chose avant qu'il ne nous interdise de jouer son texte.

**Lambda** : Il ne peut pas puisqu'il n'est pas là, c'est vous qui l'avez dit.

**Bêta** : Vous devenez pénible... Noir.

*Noir*

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*